

Un Ministère d'instruction publique

VI.—RAISON DE CIRCONSTANCE

Pourquoi en a-t-il été autrement dans l'affaire Guyhot ? avons-nous demandé. Parce qu'à ce moment, les bureaux de rédaction des journaux français de Montréal étaient occupés par des Français légers, gouailleurs, sceptiques, franchement impies plutôt, ne connaissant pas plus le chemin de l'église que le premier mot des questions religieuses, qu'ils n'avaient jamais étudiées, mais qu'ils tranchaient pourtant dogmatiquement, avec l'autorité d'un docteur. Du reste polis, courtois, affables, mauvais coucheurs parfois, mais sans rancune tenace, si ce n'est contre les *calotins*, beaux esprits, tenant le dé de la conversation, ayant toujours une anecdote plaisante à raconter, un trait d'esprit à citer à propos, ayant juste assez de connaissances sur toutes sortes de choses pour n'être jamais réduits à quia, mais légers et superficiels, ayant en un mot beaucoup de faconde, un certain vernis littéraire et tout le poli d'une société raffinée, mais raffinée surtout dans le vice, dans l'incroyance, dans l'habitude acquise de se moquer des choses les plus saintes et d'en parler comme le dernier des goujats peut parler de Dieu tant que Dieu le laisse faire.

Insidieux, remuants, connaissant à la lettre le code de l'entregent, munis de recommandations à celui-ci et à celui-là, ils s'étaient peu à peu glissés, faufiletés partout, déplaçant les nôtres à leur profit. Et voilà comment, sans heurt, sans secousse violente, par le simple jeu d'une habileté dont rien n'indiquait la trace à des esprits non prévenus, ils s'étaient emparés de la presse et en avaient fait l'instrument de leurs perfides desseins. Ils y sont encore, et ils y poursuivent l'œuvre commencée. Nous en parlons en connaissance de cause, car nous les avons coudoyés dans plus d'un cercle, et nous avons eu parfois l'occasion d'opposer, à l'intolérance insolente qui se cachait sous le charme de leurs manières, le langage d'une foi qui s'inquiétait plus encore qu'elle ne s'irritait de les savoir trop écoutés.